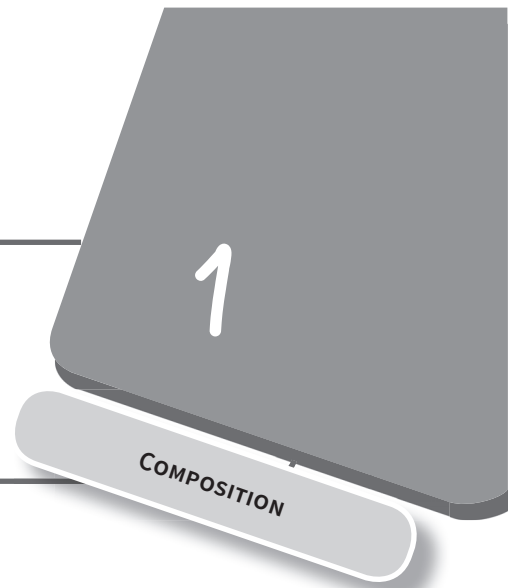
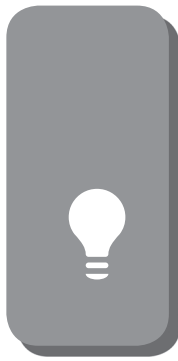


## Les historiens et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) en France



### Attention **DANGER!**

- Il ne faut surtout pas dissocier les deux termes du sujet (par exemple, traiter d'un côté les historiens de la Seconde Guerre mondiale, puis, dans une deuxième partie, les mémoires du conflit).
- Il ne faut pas non plus limiter l'étude aux seuls historiens français. Le sujet pose comme cadre géographique la France, mais il ne faut surtout pas hésiter à faire le lien avec les travaux étrangers (qui éclairent et orientent aussi les travaux des historiens français).
- Il ne faut pas non plus tomber dans un « plan catalogue » : vous devez être capable de présenter de manière structurée les différentes mémoires, en distinguant les grandes ruptures (on parle de tournant en histoire), qui marquent des avancées dans la recherche historique.
- Un autre danger serait de ne traiter que les mémoires contemporaines, les plus récentes : il faut vraiment vous replacer dans une perspective du long terme. Il faut donc prendre en compte les mémoires qui ont émergé et se sont développées dans les années 1940-1950, au même titre que les mémoires plus récentes, liées au travail des historiens (vous pouvez, par exemple, souligner l'importance dans les années 2000 des mémoires portées par les associations d'anciens combattants).



## Ce qu'il **FAUT SAVOIR**

- Un tel sujet ne peut être traité sans revenir, en introduction, sur les définitions des mots-clés suivants : histoire, historien et mémoire.
- L'histoire n'est pas la mémoire : contrairement à cette dernière, elle vise à établir de manière objective et précise le déroulement des faits, sans volonté de juger. Pour pouvoir être menée, l'histoire s'appuie sur l'étude de documents originaux, les sources, qui ont été produites soit par des contemporains (que l'on appelle alors les témoins), soit par d'autres personnes, plus éloignées dans le temps, à partir d'autres sources.
- L'historien est un scientifique qui cherche à construire le déroulement des faits passés par le biais du discours. Pour cela, il s'appuie sur l'examen des faits, en partant de sources de natures différentes (textes, images de propagande, documents laissés par les administrations, tableaux, etc.). Le mot « historiens », employé au pluriel, invite à se pencher non pas seulement sur le seul point de vue français, mais aussi à tenir compte des apports des travaux étrangers (quelles ont été leurs démarches et leur portée sur les travaux français ?).
- Les mémoires de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) ne se limitent pas seulement aux mémoires de la Résistance : elles incluent également celles des anciens combattants, des civils, qui ont été les premières victimes du conflit... Il s'agira donc d'établir non pas une liste de mémoires, mais de souligner l'évolution au cours du temps, du lendemain du conflit jusqu'à nos jours.
- Il ne faut pas non plus oublier que l'écriture de l'histoire (mais aussi l'élaboration des mémoires) évolue au fil du temps, en tenant compte notamment des évolutions de la société. Il faudra donc replacer les éléments de la composition dans leur contexte historique, en précisant en quoi ce dernier oriente l'écriture de l'histoire ou l'émergence de mémoires.



## Ce qu'il FAUT FAIRE



### ■ Réflexion générale sur les enjeux du sujet

Commencez par réfléchir, comme pour toute composition, aux mots-clés du sujet, en les entourant et en notant au brouillon les premières idées qui vous viennent à l'esprit.

#### 1. Pourquoi employer ces termes?

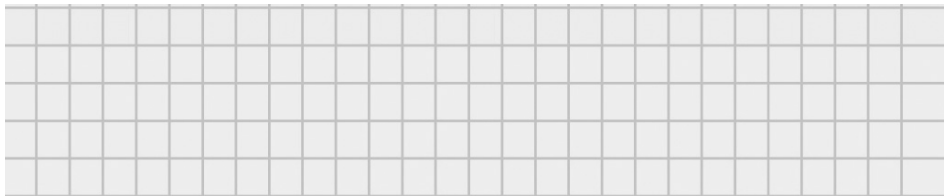
### ■ « Historiens » et « mémoires »

#### 2. Quels ont été les objectifs des concepteurs du sujet en choisissant le pluriel plutôt que le singulier?

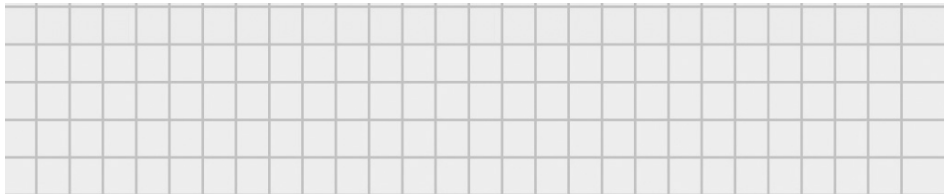
3. Pourquoi lier travail des historiens et écriture des mémoires dans un sujet de composition?



4. Quels sont les enjeux du travail de l'historien?



5. Sont-ils incompatibles avec les mémoires (justifiez votre réponse au brouillon en apportant des pistes de réflexion que vous développerez tout au long du devoir)?





## Ce qu'il **FALLAIT VOIR**

1

Analyse préalable  
des mots-clés  
du sujet

### **Pourquoi employer ces termes?**

- Les historiens sont des scientifiques qui, à travers l'examen des sources (écrites, audiovisuelles, matérielles, archéologiques...) cherchent à établir les faits.
- Le croisement des regards et des sources est indispensable à leur travail.
- De ce fait, les mémoires sont un outil comme un autre à la disposition des historiens.

### **Quels ont été les objectifs des concepteurs du sujet en choisissant le pluriel plutôt que le singulier?**

- Les historiens renvoient à l'analyse des travaux français, bien sûr, mais aussi étrangers (avec l'importance de l'historiographie<sup>1</sup> anglo-saxonne).
- Les mémoires renvoient quant à elles à l'idée de diversité (il faudra la montrer justement, tout au long du devoir).
- Derrière ces pluriels se cachent en réalité différentes interprétations des faits (ce qui n'est pas anormal en histoire).

### **Pourquoi lier travail des historiens et écriture des mémoires dans un sujet de composition?**

- Vous devez vous demander quels sont les impacts réciproques des mémoires sur le travail des historiens et, inversement, des historiens sur les discours des hommes et des femmes qui transmettent ensuite certaines mémoires.
- Autrement dit, les avancées de la recherche historique contribuent-elles à faire émerger de nouvelles mémoires du conflit?

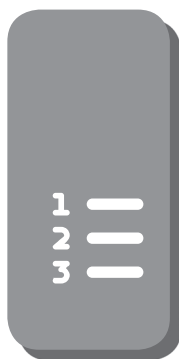
1. Ce terme désigne la manière dont est écrite l'histoire, en fonction des courants de la recherche, mais aussi en fonction des méthodes employées par les historiens.

### **Quels sont les enjeux du travail de l'historien?**

- L'historien procède de manière objective (dimension essentielle, à souligner), en établissant des faits et en les interprétant (pour cela, il est amené à croiser les sources et les méthodes d'approche).
- L'historien ne juge pas les faits, il transmet les éléments qui permettent de comprendre les enjeux et les réalités passées.

### **Sont-ils incompatibles avec les mémoires (justifiez votre réponse au brouillon en apportant des pistes de réflexion que vous développerez tout au long du devoir)?**

- Les historiens n'entrent pas directement en conflit avec les mémoires.
- Le but des historiens n'est pas de transmettre ou de valoriser tel ou tel type de mémoire.
- Ils cherchent plutôt à transmettre les outils nécessaires à la compréhension des réalités passées. Ce sont ensuite les individus qui se les approprient différemment, en défendant tel ou tel type de mémoire.
- L'idée est de montrer l'évolution au cours des 70 dernières années de l'écriture de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), en partant des mémoires. Il faut donc mobiliser des connaissances du cours, sans pour autant négliger les éléments extérieurs (vous pouvez vous appuyer sur les films, sur les romans que vous avez pu aussi étudier dans d'autres matières).



## L'élaboration du plan DE LA RÉPONSE

La réflexion, au brouillon, préalable à la rédaction est indispensable. Vous devez consacrer le temps nécessaire à l'élaboration du plan (pour vous donner un ordre de grandeur, sur quatre heures d'épreuve totales le jour du baccalauréat, consacrez au moins un quart d'heure à l'élaboration du plan). Cette étape conditionne en effet le restant de votre travail.

Il ne faut surtout pas bâtir un plan en deux parties qui examineraient successivement les historiens, puis les mémoires. La conjonction « et » est là pour vous faire réfléchir sur ce qui fait la singularité de chaque élément, mais aussi sur ce qu'il apporte à l'autre. Cette remarque vaut pour tous les sujets comportant un « et » dans leur formulation.

Un autre piège serait de ne parler que des historiens français. Les auteurs étrangers ont aussi travaillé sur l'histoire de la Seconde Guerre mondiale en France (en particulier les Américains). Il faut donc les intégrer au sujet.

### Plan proposé

#### I. De 1945 à 1969, une histoire difficile à écrire

- A. Des traumatismes encore grands
- B. La mémoire gaulliste ou le résistencialisme
- C. Les témoignages des rescapés

#### II. De 1969 aux années 1980, « un passé qui ne passe pas » (H. Rousso)

- A. La lente émergence de nouvelles mémoires
- B. Des travaux historiques étrangers portent un nouveau regard
- C. Les historiens français sont influencés par les travaux étrangers

#### III. Des années 1980 à nos jours, écrire une histoire sans témoin

- A. Garder la trace : les grands procès.
- B. Transmettre les mémoires aux générations futures
- C. Histoire et commémorations

### Méthode

N'hésitez pas à mobiliser des exemples extérieurs au cours (témoignages d'anciens combattants, films de guerre, exposition...) pour illustrer votre argumentation.



## Le corrigé

N'oubliez surtout pas de passer des lignes entre chaque grande partie, de manière à « aérer » votre travail et à le rendre plus facilement lisible par votre correcteur.

### Méthode

Commencez votre introduction par une citation en guise d'amorce (qui permettra, ensuite, de faire le lien avec les enjeux du sujet).

Problématique sous forme de questions

Annonce du plan (grandes parties)

Dans ses *Mémoires de guerre*, publiés en 1954, le général de Gaulle écrit : « *La marée, en se retirant, découvre donc soudain, d'un bout à l'autre, le corps bouleversé de la France* ». Publiés près de 10 ans après les faits, ces mémoires montrent encore le traumatisme du conflit sur les Français. Les historiens, par leur questionnement et l'étude des sources, cherchent à comprendre les faits, sans porter de jugement. À l'opposé, les mémoires comportent une part de subjectivité et peuvent varier d'une communauté à l'autre. Depuis la fin du conflit, les historiens français et étrangers se sont penchés sur cette période majeure et ont contribué à transformer les mémoires.

Quelles sont les mémoires en présence pour l'étude de la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) et de la France ? Quels enjeux soulèvent-elles ?

Entre 1945 et 1969, l'écriture de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale est difficile. Le départ de Ch. de Gaulle en 1969 ouvre une nouvelle ère, jusqu'aux années 1980, où les historiens s'intéressent peu à peu à cette période. Depuis les années 1980, la disparition progressive des témoins marque un autre tournant.